

Le Festin de Noces

Au nom du Père et du Fils, et du Saint Esprit, amen.

Chers frères et sœurs en Christ,

St Paul dans sa lettre aux Corinthiens dit que « *C'est Dieu qui nous a donné l'onction et qui nous a affermi dans le Christ* ». St Paul dit encore : « *Il nous a marqué de son sceau et Il a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit* ».

De quelle onction s'agit-il ? qu'est-ce qu'une onction ?

Petite histoire de la parfumerie et de ses usages dans l'Ancien Testament et sous Jésus-Christ :

Lorsque l'on lit « onction » dans la bible, il faut immédiatement penser à huiles parfumées. Les deux types de parfums utilisés, il y a deux mille ans, étaient les parfums brûlés (pensez à l'encens) et les huiles (pensez aux huiles essentielles dont on parle à nouveau beaucoup aujourd'hui).

Le geste de l'onction

Le mot onction renvoie à l'image de « verser de l'huile ». Mais, il est indissociable du respect et de l'amour qui va avec ce geste. Ainsi, on parfumait un nouvel arrivant en versant de l'huile parfumée sur sa tête, un geste de bienvenue en quelque sorte.

« Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum » Jn 12,3

Le parfum d'un grand prix symbolise la prière d'adoration, un épanchement sincère du cœur, qui est dûe au Seigneur.

Il est à noter que dans les évangiles de St Marc et de St Matthieu, il est question de l'huile versée sur la tête du Seigneur. Mais, dans l'évangile de St Jean, il est rapporté que Marie verse l'huile sur les pieds de Jésus. Il faut comprendre cela comme l'huile répandue « jusqu'aux pieds » même de Jésus. St Jean souligne ainsi que c'est la totalité de Jésus qui est oint puisque « jusqu'aux pieds » et que cet amour de Marie est total. En effet, dans un pays où les gens marchaient en sandale, voire pieds-nus et où leurs pieds étaient forcément couverts de poussière et de saleté, le geste de Marie n'en a que plus de force .

L'onction, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, est un geste liturgique cérémonial consistant en une application d'une huile sainte sur

une personne ou sur un objet. L'onction est un acte de consécration. Par exemple l'autel est oint d'huile pour le consacrer (voir Exode). Saül et David sont consacrés pour être roi, c'est-à-dire au service de Dieu et du peuple.

Il faut, par exemple, se rappeler que David ne voulait pas tuer ou blesser Saül parce que Saül avait été oint, c'est-à-dire consacré à Dieu, et cela même si Saül commettait bien des fautes et des péchés. Et même si David, lui-même, avait été oint en secret par Samuel et consacré à Dieu.

Rappelons-nous ce passage où David pourchassé par Saül, se cache au fond d'une grotte. Et Saül rentre dans cette grotte sans savoir que David y est caché derrière lui. Saul est à la merci de David, et pourtant, David ne le tue pas. Il découpe un bout de morceau du manteau de Saül, pour lui prouver, par la suite qu'il ne lui voulait pas de mal.

L'onction est donc un geste qui est un appel à la transcendance, à devenir grand par fidélité, comme serviteur de Dieu en son amour. Celui qui est oint devient grand, respectable et respecté, et cela s'inscrit dans la durée, pour ne pas dire dans l'éternité.

St Paul et ses disciples sont des oints de Dieu.

Dans cette épître, Paul se présente comme oint par Dieu lui-même en disant :

« *C'est Dieu qui nous a donné l'onction et qui nous a affermi dans le Christ* ». Il ne le dit pas par orgueil ou par bravade ou pour montrer sa supériorité. Malgré son langage plein de la foi en Christ et de la force du Saint Esprit, St Paul est extrêmement humble: ne s'appelle-t-il pas l'avorton?

Lorsqu'il dit cela, il fait référence à sa rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas, lorsqu'il a entendu le Christ, est devenu aveugle, puis a recouvert la vue et a reçu de grandes grâces.

À quel moment a-t-il reçu cette onction? On peut sans doute dire que c'est lorsque le Christ lui dit « *Pourquoi me persécutes-tu?* ». Et cette question, il faut l'entendre comme étant dite avec une extrême tendresse : la tendresse de quelqu'un qui porte le joug et la souffrance de tous les chrétiens persécutés, de chaque personne qui souffre.

Nous sommes tous des oints de Dieu.

Cette onction de Dieu, nous l'avons tous reçue. Nous l'avons reçue à notre baptême : n'est-il pas dit lors du baptême : « *don du Saint Esprit* », lorsque le prêtre oint le front, les yeux, les narines, les mains, les pieds.

Nous l'avons tous reçue d'abord à notre naissance. N'avons-nous pas reçu des milliers de talents comme dans la parabole du serviteur impitoyable (Mt 18, 23-35) ? Et ces milliers de talents correspondent à des millions de drachmes ! soit des biens qui peuvent nous servir notre vie entière sans jamais s'épuiser !

Dieu nous a donné des biens, des dons, des capacités que nous ne pourrions jamais rembourser et qu'il ne nous demande pas de rembourser (cf parabole du serviteur impitoyable : la valeur de 10 000 talents représente environ 200 000 fois le salaire annuel d'un mercenaire. Elle est donc impossible à rembourser).

Ces dons personnels, tous différents pour chacun d'entre nous, que nous avons reçus sont comme des millions de gouttes d'huile sainte qui sont versées sur nous pour que nous grandissons dans l'amour de Dieu.

L'onction des offices liturgiques

En fait, nous recevons cette onction à d'autres moments. À chaque office liturgique. Pourquoi? Et comment direz-vous?

Lisez pour cela le début du psaume 132. Ce psaume est un cantique des degrés chantés donc par les Juifs avant d'entrer dans le temple de Jérusalem lors des pèlerinages ou par les prêtres qui montaient les quinze degrés du temple pour exercer leur ministère.

1 Cantique des degrés. De David. Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! 2 C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, Qui descend sur le bord de ses vêtements.

Qu'est-il dit ? C'est le fait d'être ensemble, donc de prier ensemble qui est une onction d'huile précieuse. En fait, chaque fois que nous prions ensemble, que ce soit aux Vigiles ou à la Liturgie, Dieu nous accueille en versant une onction d'huile précieuse sur notre tête.

L'épitrachilion rappelle cette onction à l'entrée du temple

Chaque prêtre commémore cela avant chaque office liturgique car il dit ce verset du psaume chaque fois qu'il revêt l'épitrachilion (l'étole) sans lequel il ne peut célébrer aucun office et les franges que vous voyez en bas de l'épitrachilion symbolisent l'huile qui coule sur la barbe d'Aaron et sur ses vêtements.

L'invitation de Dieu aux noces de son Fils.

L'évangile de ce jour fait référence en creux à cette onction, en creux c'est-à-dire en ne le mentionnant pas. Le maître, c'est-à-dire Dieu le

Père, lui-même, nous invite chaque jour aux noces de son Fils, c'est-à-dire à se réjouir ensemble dans la prière.

L'Église a toujours compris la liturgie eucharistique comme l'office des noces de Jésus-Christ avec son Église. Moment de grâce, de joie, de bonheur auquel tout le monde est invité.

Sachons donc répondre, tous les jours de notre vie, à l'invitation de Dieu le Père à célébrer les noces de Jésus-Christ avec son Église, à recevoir l'onction, en entrant habillé de joie, dans l'église pour les prières liturgiques en vue de la communion et dans le temple de notre cœur pour les prières personnelles en communion de pensées et de prières avec tous ceux que nous portons dans notre cœur !

Amen.

Père André

Toulouse, le 18 septembre 2022

II Co I,21-24 - II,1-4

21 Celui qui nous rend solides pour le Christ dans nos relations avec vous, celui qui nous a consacrés, c'est Dieu ;

22 il nous a marqués de son sceau, et il a mis dans nos cœurs l'Esprit, première avance sur ses dons.

23 Quant à moi, j'en prends Dieu à témoin sur ma vie : c'est pour vous ménager que je ne suis pas encore revenu à Corinthe.

24 Il ne s'agit pas pour nous d'exercer un pouvoir sur votre foi, mais de contribuer à votre joie, car, par la foi, vous tenez bon.

01 J'ai pris la décision de ne pas retourner chez vous dans un climat de tristesse.

02 Car si moi je vous attriste, qui peut me réjouir, sinon celui que j'ai attristé ?

03 Et si j'ai écrit comme je l'ai fait, c'est précisément pour éviter qu'en arrivant je sois attristé par ceux qui auraient dû me donner de la joie ; car je suis convaincu, en ce qui vous concerne, que ma joie est aussi votre joie à tous.

04 Ainsi, c'est dans une grande détresse et le cœur serré que je vous ai écrit, et en versant beaucoup de larmes, non pas pour vous attrister, mais pour que vous sachiez quel immense amour j'ai pour vous.

Matthieu 22,2-14

02 « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils.

03 Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir.

04 Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : "Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce."

05 Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ;

06 les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.

07 Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville.

08 Alors il dit à ses serviteurs : "Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes.

09 Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce."

10 Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives.

11 Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce.

12 Il lui dit : "Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?" L'autre garda le silence.

13 Alors le roi dit aux serviteurs : "Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents."

14 Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »
